Douze rencontres avec Jésus

un percepteur

Texte à lire

Evangile de Luc chapitre 5, versets 27-32

27 Après cela, il sortit et vit un collecteur d’impôts du nom de Lévi assis au bureau des taxes. Il lui dit : « Suis-moi « .
28 Quittant tout , il se leva et se mit à le suivre .
29 Lévi fit à Jésus un grand festin dans sa maison ; et il y avait toute une foule de collecteurs d’impôts et d’autres gens qui étaient à table avec eux.
30 Les Pharisiens et leurs scribes murmuraient, disant à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les collecteurs d’impôts et les pécheurs ? »
31 Jésus prenant la parole leur dit : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades.
32 Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu’ils se convertissent . »

Réactions personnelles

- Qu’évoque pour vous l’idée d’un festin où tous sont invités ?
- Qu’associez-vous spontanément au mot « conversion » ?
- Que veut dire pour vous l’expression « suivre Jésus » ?

Texte à travailler

Evangile de Luc chapitre 5, versets 27-32

27 Après cela, il sortit et vit un collecteur d’impôts du nom de **Lévi** Clés de lecture 1 assis au bureau des taxes. Il lui dit : « **Suis-moi** Clés de lecture 2« .

28 **Quittant tout** Clés de lecture 3, **il se leva** Clés de lecture 7 et se mit à **le suivre** Clés de lecture 2.

29 Lévi fit à Jésus un grand **festin** Clés de lecture 4 dans sa maison ; et il y avait toute une foule de collecteurs d’impôts et d’autres gens qui étaient à table avec eux.

30 Les Pharisiens et leurs scribes murmuraient, disant à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les **collecteurs d’impôts** Clés de lecture 5 **et les pécheurs** Clés de lecture 5 ? »

31 Jésus prenant la parole leur dit : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades.

32 Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu’ils se **convertissent** Clés de lecture 6. »

Etre acteur

Dans le récit du percepteur:

- Que pensez-vous de la réaction de Lévi par rapport à l’appel qui lui est adressé ?
- Pourquoi Jésus répond-il à la place des disciples ?
- En quoi les paroles de Jésus vous choquent-elles ?
- Qu’est-ce que le texte vous suggère au sujet de la conversion ?

Clés de lecture

1. Lévi

Les noms dans la Bible sont rarement sans signification profonde. Ce **péager** Glossaire 2, considéré comme **pécheur** Glossaire 3, porte un nom qui l'associe à un métier de prêtre. Dans l'Ancien Testament, on nous parle de la **tribu de Lévi** Glossaire 5 qui va recevoir la charge d'organiser et de célébrer le culte. Le fait de donner ce nom à un **péager** Glossaire 2 qui vit en tension avec son peuple et surtout avec les responsables religieux peut surprendre. Car les Lévites n'étaient pas des péagers et encore moins des pécheurs !

Est-ce que Luc veut faire comprendre que l'identité de Lévi n'est pas très claire ? Est-ce qu'il veut faire réfléchir sur le fait que Lévi, aussi, est appelé à autre chose ?

En tout cas, le lecteur constate une tension entre la fonction que Lévi occupe au quotidien et le nom qu'il porte.

2. Suis-moi !

Cet ordre que Jésus donne vient de manière surprenante. Lévi reçoit donc un ordre qui fait de lui un disciple. Ce qui est étonnant c'est qu'apparemment rien ne motive cet ordre. Lévi est plutôt quelqu'un que l'on a tendance à éviter mais non pas à appeler pour s'associer avec lui !

3. Quittant tout

Lévi est péager. Sa situation -si elle est intéressante du point de vue des finances- l'exclut de la communauté et le marginalise car il porte l'étiquette de pécheur et d'homme impur. Quitter cette situation n'est peut-être pas un sacrifice si coûteux que cela ! Aussi sa réponse vient sans hésiter. Lévi saisit instantanément l'ouverture créée par l'appel de Jésus. Suivre l'appel de Jésus signifie peut-être non pas tant renoncer à sa vie, mais la trouver pour la première fois de manière véritable…

Souvent on admire les personnes qui -comme Lévi- se lèvent, laissent tout derrière elles et partent. Abandonner tout, cela résonne comme un sacrifice très difficile à accomplir mais que Dieu demande pour lui prouver qu'on ne lui préfère rien.

4. Festin

Le thème du repas est très important dans les textes des évangiles. Le verbe « manger » se trouve 33 fois dans l'évangile de Luc ! Très souvent, c'est autour d'un repas que Jésus enseigne. Le repas est expression de communion, de joie, de vie. Il est tout à fait significatif que Jésus choisisse le repas de **la Pâque** Glossaire 1 pour montrer à travers la symbolique du pain rompu et de la coupe partagée à quel point il va se donner pour ceux qui lui appartiennent. A ce repas, se retrouvent des invités de toutes sortes. Ce qui choque les pharisiens et les scribes, c'est que Jésus prononce une invitation qui dépasse tout à fait le cadre du « convenable ». Pour eux, on ne mange pas avec n'importe qui ! Alors que Jésus, au contraire, invite pécheurs et prostituées à sa table !
Le Royaume, cette communion totale avec Dieu à la fin des temps, est imaginé comme un grand repas, un festin où tous sont invités.
Jésus dit à ses disciples :

Luc 22,30 :
Vous êtes, vous, ceux qui avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du **Royaume** Glossaire 4 comme mon Père en a disposé pour moi : ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d’Israël.

5. Collecteurs d'impôts et pécheurs

Il s’agit du même groupe de personnes. Mais l’auteur du texte se fait assez discret et ne spécifie pas davantage de qui il s’agit. Collecteur d’impôts est avant tout un métier. Les pharisiens et les scribes interprètent les « autres » comme « pécheurs ». Cela rejaillit d’une certaine manière sur les collecteur d’impôts qui ne sont plus simplement des personnes qui travaillent à la douane, mais des personnes disqualifiées moralement.

6. Conversion

Ce mot est très important dans la Bible, tant dans l’Ancien que dans le Nouveau Testament. L’Ancien Testament utilise pour cela un mot qui veut dire « faire demi-tour », « retourner ». La conversion est comprise comme abandon d’un chemin qui éloigne de Dieu. La traduction du mot qu’utilise le Nouveau Testament ajoute à l’idée de « retour vers Dieu » celle d’un changement de pensée. Se convertir peut se traduire par « penser autrement ». Il s’agit certes aussi d’un changement de vie, mais cela est plutôt une conséquence d’un « penser autrement », d’un « changer de regard » sur les choses, sur Dieu, sur les autres.

7. Il se leva

Certes, Lévi était assis, il faut donc qu’il se lève pour suivre Jésus. Mais le lecteur aurait aussi compris si on ne le lui avait pas précisé. Pourtant, le texte nous donne ce détail. Pour comprendre cela, il faut savoir que le mot qu’on traduit par « se lever » a encore un sens plus fort que cela. C’est le même mot qu’on utilise pour parler de la résurrection ! On pourrait donc traduire « Lévi ressuscite ». Cela n’est pas un détail ! C’est une nouvelle vie qui commence là, au moment où il se lève.

Contexte

1. Les collecteurs d'impôts dans l'évangile de Luc

Il y a dans l'évangile de Luc plusieurs mentions du métier de collecteur d'impôts (publicain ou péager).

Ils lui dirent : «Maître, que nous faut-il faire ?» Il leur dit : «N'exigez rien de plus que ce qui vous a été fixé.»

Entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville.
Survint un homme appelé Zachée ; c'était un chef des collecteurs d'impôts et il était riche.
Il cherchait à voir qui était Jésus, et il ne pouvait y parvenir à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille.
Il courut en avant et monta sur un sycomore afin de voir Jésus qui allait passer par là.
Quand Jésus arriva à cet endroit, levant les yeux, il lui dit : «Zachée, descend vite : il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison».
Vite Zachée descendit et l'accueillit tout joyeux.
Voyant cela, tous murmuraient ; ils disaient : «C'est chez un pécheur qu'il est allé loger.»
Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : «Eh bien! Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple.»
Alors Jésus dit à son porpos : «Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.
En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.»

Tout le peuple en l'écoutant et même les collecteurs d'impôts ont reconnu la justice de Dieu en se faisant baptiser du baptême de Jean.

Le Fils de l'Homme est venu, il mange, il boit, et vous dites : «Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs».

Les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient tous de lui pour l'écouter.
Et les Pharisiens et les scribes murmuraient ; ils disaient : «Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux !»

Des collecteurs d'impôts viennent se faire baptiser au Jourdain par Jean-Baptiste qui s'élève contre une pratique d'enrichissement par l'exploitation des plus pauvres.

Luc 3,12

Jésus fait fi des préjugés de son temps. Zachée comme Lévi est un homme au métier impur, méprisé, exclu, mis au ban de la société juive. Jésus s'invite chez Zachée ce qui provoque des réactions hostiles. La comparaison avec Lévi est intéressante.

Luc 19,1-10

Luc évoque à nouveau le baptême des collecteurs d'impôts par Jean-Baptiste.

Luc 7,29

La foule dit à propos de Jésus :

Luc 7,34

Une fois de plus, les collecteurs d'impôts et les pécheurs suscitent des réactions et provoquent des

murmures contre Jésus.
Luc 15,1-2

2. Vocation, guérison et pardon des péchés

On peut lire la rencontre avec Lévi comme une reprise qui condense trois thèmes qui précèdent notre passage.

La vocation de Simon Pierre : Lévi aussi est appelé à suivre Jésus.
Luc 5,1-11
Or, un jour, la foule se serrait contre lui à l'écoute de la parole de Dieu ; il se tenait au bord du lac de Gennésareth.

Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs qui en étaient descendus lavaient leurs filets.

Il monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et demanda à celui-ci de quitter le rivage et d'avancer un peu ; puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde et jetez vos filets pour attraper du poisson. »

Simon répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons ; leurs filets se déchiraient.

Ils firent signe à leurs camarades de l'autre barque de venir les aider ; ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques au point qu'elles enfonçaient.

A cette vue, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un coupable. »

C'est que l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pris ;

de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer. »

Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

La guérison du lépreux : Jésus se présente en effet comme le médecin qui guérit.
Luc 5,12-16 :
Or, comme il était dans une de ces villes, un homme couvert de lèpre se trouvait là. A la vue de Jésus, il tomba la face contre terre et lui adressa cette prière : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. »

Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois purifié » , et à l'instant la lèpre le quitta.

Alors Jésus lui ordonna de n'en parler à personne : « Va-t'en plutôt te montrer au prêtre et fais l'offrande pour ta purification comme Moïse l'a prescrit : ils auront là un témoignage. »

On parlait de lui de plus en plus, et de grandes foules s'assemblaient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies.

Et lui se retirait dans les lieux déserts et il priait.

La guérison/pardon pour le paralytique : Lévi est traité de pécheur et Jésus se présente comme celui qui peut pardonner les péchés ; une discussion est engagée avec les pharisiens, discussion qui continue dans la rencontre avec Lévi.

Luc 5,17-26

Or, un jour qu'il était en train d'enseigner, il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'oeuvre pour lui faire opérer des guérisons.

Survinrent des gens portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui ;

et comme, à cause de la foule, ils ne voyaient pas par où le faire entrer, ils montèrent sur le toit et, au travers des tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu, devant Jésus.

Voyant leur foi, il dit : « Tes péchés te sont pardonnés. »

Les scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner : « Quel est cet homme qui dit des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Mais Jésus, connaissant leurs raisonnements, leur rétorqua : « Pourquoi raisonnez-vous dans vos cœurs ?

Qu'y a-t-il de plus facile, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ou bien de dire : Lève-toi et marche ? »

Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre autorité pour pardonner les péchés, -il dit au paralysé : « Je te dis, lève-toi, prends ta civière et va dans ta maison. »

A l'instant, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et il partit pour sa maison en rendant gloire à Dieu.

La stupeur les saisit tous et ils rendaient gloire à Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires. »

Espace temps

1. L'Eglise : tous invités !

Les textes du Nouveau Testament ne sont jamais des rapports historiques neutres de ce qui s’est passé il y a deux mille ans. Il s’agit toujours d’une réflexion postérieure, d’un message à transmettre, d’un point à éclaircir. Dans notre texte, nous trouvons comme en toile de fond la grande question des premiers chrétiens : est-il possible d’ouvrir la table, d’inviter largement tous ceux qui n’ont pas forcément une réputation de saint !

2. De quoi est faite l'Eglise ?

La question se pose toujours jusqu’à aujourd’hui. Notre texte suggère donc une réponse : les pécheurs sont invités parce que c’est expressément pour eux que le Christ est venu. Les malades (dans tous les sens du terme) doivent même être invités, puisque c’est eux qui ont besoin de médecin. Mais il ne faut pas aller trop vite. S’il y a invitation, c’est bien pour qu’il y ait changement. Le malade est appelé à guérir, le pécheur à se convertir.

Textes bibliques

1. Autres textes où il est question de conversion

Notre passage se trouve précédé de textes concernant Jean-Baptiste, qui mentionnent la conversion :

- **Luc 3**,3-8
  Jean-Baptiste vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés

  comme il est écrit au livre des oracles du prophète Esaïe : « Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

  Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux seront redressés, les chemins rocailleux aplanis ; et tous verront le salut de Dieu. »

  Jean disait alors aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : « Engeance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient ?

  Produisez donc des fruits qui témoignent de votre conversion ; et n'allez pas dire en vous-mêmes : « Nous avons pour père Abraham. » Car je vous le dis, des pierres que voici Dieu peut susciter des enfants à Abraham. »

Est-ce la même idée de conversion que dans la bouche de Jésus (en 15,7 et en 24,47)? Cela n'est pas sûr.Le verbe » se convertir » se trouve 9 fois dans l'évangile de Luc :

- **Luc 10**,13
  Malheureuse es-tu, Chorazin ! Malheureuse es-tu, Bethsaïda ! car si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient converties, vêtues de sacs et assises dans la cendre.
- **Luc 11**,32
  Lors du Jugement, les hommes de Ninive se lèveront avec cette génération et ils la condamneront, car ils se sont convertis à la prédication de Jonas ; eh bien ! ici il y a plus que Jonas.
- **Luc 13**,3
  Non, je vous le dis, mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.
- **Luc 13**,5
  Non, je vous le dis, mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière.
- **Luc 15**,7
  Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.
- **Luc 15**,10
  C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit.
- **Luc 16**,30
  L'autre reprit : « Non, Abraham, mon père, mais si quelqu'un vient à eux de chez les morts, ils se convertiront. »
- **Luc 17**,3-4
  Tenez-vous sur vos gardes. Si ton frère vient à t'offenser, reprends-le ; et s'il se repent, pardonne-lui. Et si sept fois le jour il t'offense et que sept fois il revienne à toi en disant : « Je me repens », tu lui pardonneras.

2. Autre texte où il est question de festin

Ce mot est employé deux fois dans l'évangile de Luc. On pourrait le traduire par « réception ».

- **Luc 14**,13-14
  Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre : en effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes.

Cette recommandation devait profondément choquer ceux qui l'écoutaient, car le « principe » même de l'invitation était de se faire inviter en retour. Cela n'est pas possible si on invite des gens qui n'ont pas de quoi vous inviter par la suite.

3. On retrouve des textes similaires chez Marc et Matthieu

- **Marc 2**,13-17
  Jésus s'en alla de nouveau au bord de la mer. Toute la foule venait à lui, et il les enseignait. En passant, il vit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit : « Suis-moi. » Il se leva et le suivit. Le voici à table dans sa maison, et beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs avaient pris place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux et ils le suivaient. Et des scribes pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts, disaient à ses disciples : « Quoi ? Il mange avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. »
- **Matthieu 9**,9-13
  Comme il s'en allait, Jésus vit, en passant, assis au bureau des taxes, un homme qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : « Suis-moi. » Il se leva et le suivit. Or, comme il était à table dans sa maison, il arriva que beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs étaient venus prendre place avec Jésus et ses disciples. Voyant cela, les Pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Mais Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez donc apprendre ce que signifie : C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. »

4. D'autres endroits où il est question de suivre Jésus :

On peut aller voir la rencontre avec un aveugle, ainsi que les textes suivants.

- **Luc 5**,1-11 : les premiers disciples
  Or, un jour, la foule se serrait contre lui à l'écoute de la parole de Dieu ; il se tenait au bord du lac de Gennésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs qui en étaient descendus lavaient leurs filets.

  Il monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et demanda à celui-ci de quitter le rivage et d'avancer un peu ; puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.

  Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde et jetez vos filets pour attraper du poisson. »

  Simon répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

  Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons ; leurs filets se déchiraient.

  Ils firent signe à leurs camarades de l'autre barque de venir les aider ; ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques au point qu'elles enfonçaient.

  A cette vue, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un coupable. »

C’est que l’effroi l’avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu’ils avaient pris ;

de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu auras à capturer. »

Ramenant alors les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent.

- **Luc 9**,**11** : la foule
  Les foules le suivirent. Jésus les accueillit ; il leur parlait du Règne de Dieu et il guérissait ceux qui en avaient besoin.
- **Luc 9**,**23**
  Puis il dit à tous : « Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie lui-même et prenne sa croix chaque jour, et qu’il me suive. »
- **Luc 9**,**57-61**
  Comme ils étaient en route, quelqu’un dit à Jésus en chemin : « Je te suivrai partout où tu iras. »

  Jésus lui dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel des nids ; le Fils de l’homme, lui, n’a pas où poser la tête. »

  Il dit à un autre : « Suis-moi. » Celui-ci répondit : « Permets-moi d’aller d’abord enterrer mon père. »

  Mais Jésus lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va annoncer le Règne de Dieu. »

  Un autre encore lui dit : « Je vais te suivre, Seigneur ; mais d’abord permets-moi de faire mes adieux à ceux de ma maison. »

  Jésus lui dit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n’est pas fait pour le Royaume de Dieu. » Comme ils étaient en route, quelqu’un dit à Jésus en chemin : « Je te suivrai partout où tu iras. »
- **Luc 18**,**22-30** : le jeune homme riche
  Un notable interrogea Jésus : « Bon maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ? »

  Jésus lui dit : « Pourquoi m’appelles-tu bon ? Nul n’est bon que Dieu seul.

  Tu connais les commandements : tu ne commettras pas d’adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère. »

  Le notable répondit : « Tout cela, je l’ai observé dès ma jeunesse. »

  L’ayant entendu, Jésus lui dit : « Une seule chose encore te manque : tout ce que tu as, vends-le, distribue-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi. »

  Quand il entendit cela, l’homme devint tout triste, car il était très riche.

  Le voyant, Jésus dit : « Qu’il est difficile à ceux qui ont des richesses de parvenir dans le Royaume de Dieu !

  Oui, il est plus facile à un chameau d’entrer par un trou d’aiguille qu’à un riche d’entrer dans le Royaume de Dieu. »

  Les auditeurs dirent : « Alors, qui peut être sauvé ? »

  et lui répondit : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. »

  Pierre dit : « Pour nous, laissant nos propres biens, nous t’avons suivi. »

  Il leur répondit : « En vérité, je vous le déclare, personne n’aura laissé maison, femme, frères,

parents ou enfants, à cause du Royaume de Dieu, qui ne reçoive beaucoup plus en ce temps-ci et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

Aller plus loin

Culture

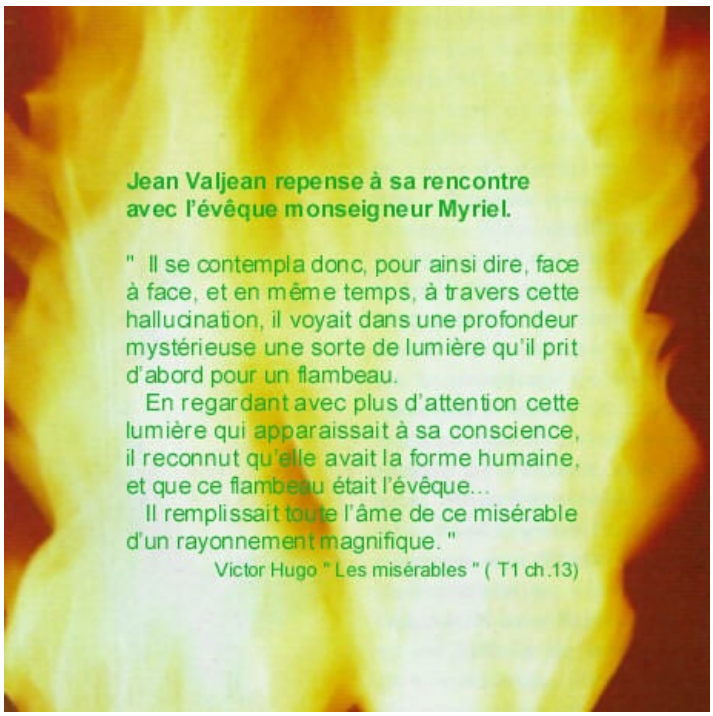
1. Tableaux

Repas chez Lévi, Véronèse, 1573, Venise, Galleria dell’Academia.

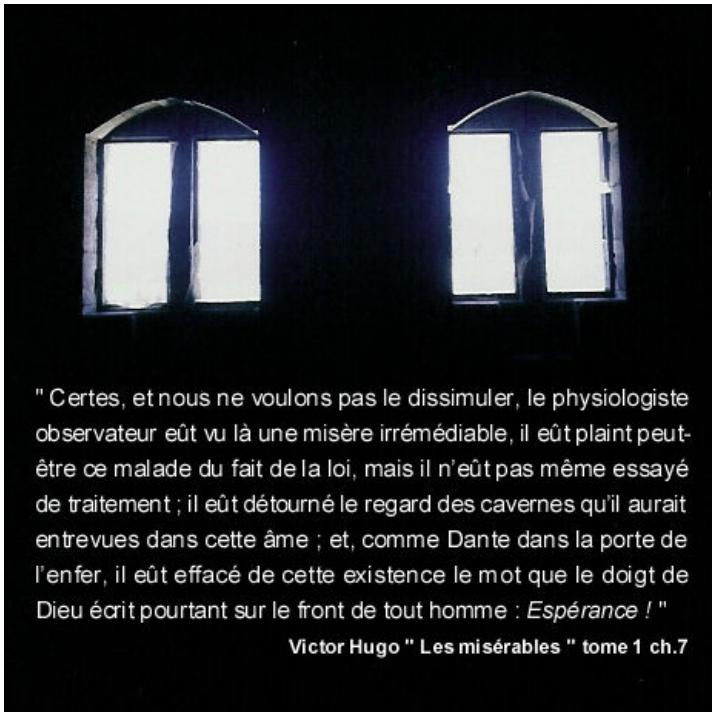
« La vocation de St. Matthieu »
Michelangelo Merisi dit : Le Caravage, 1600,
Eglise Saint Louis des Français à Rome.

Aujourd'hui

1. Qu'associez-vous spontanément avec le mot "conversion" ?



2. Quelle serait votre réaction à la vue d'un marginal dont le comportement ne correspond pas à l'image que vous vous en faites ?



3. "Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs" Comment traduire ou interpréter cette phrase ?



Glossaire

1. La Pâque

La Pâque est la fête juive qui commémore la sortie d'Egypte sous la houlette de Moïse et la libération du peuple hébreu de la servitude égyptienne. Elle est racontée dans le livre de l'Exode aux chapitres 12 et 13. Les Hébreux reçurent l'ordre de prendre un agneau, de le partager avec les voisins pour qu'il n'y ait pas de restes, de recueillir le sang de l'agneau et d'en enduire les portes de la maison. L'agneau doit être accompagné de pain sans levain et d'herbes amères. Il faut être prêt pour le départ, manger vite, une ceinture autour des reins, les sandales aux pieds, un bâton à la main. Aujourd'hui encore cette fête est très importante, elle rappelle la délivrance par Dieu et les grandes étapes de l'histoire juive. Plusieurs rites accompagnent cette commémoration : les jeunes enfants posent la question » pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ? » pour introduire le récit de la première Pâque. Le pain sans levain rappelle la précipitation du départ et les herbes amères la douleur de la servitude. La porte de la maison doit rester ouverte pour accueillir l'invité de la dernière minute. Jésus a célébré la Pâque. Après sa mort, cette fête a pris un autre sens.

2. Péager, publicain, taxateur

Trois mots pour signifier percepteur ou collecteur d'impôts. Un métier méprisé et impopulaire parce qu'en relation avec l'occupant romain. On leur reprochait de ne pas être honnêtes, de prendre trop de taxes, d'utiliser leur situation à leur avantage et de collaborer avec le pouvoir romain en place. Dans les Evangiles, ils sont associés aux **pécheurs** Glossaire 3, aux prostituées, aux païens*. Jésus a toujours refusé de mettre les personnes dans des catégories. Voir l'histoire de Zachée (**Luc 19**, **1-10**) et la rencontre de Jésus avec un percepteur d'impôts (**Luc 5**, **27-32**).

3. Péché / Pécheur

Du mot hébreu « manquer un but », « être séparé de ». Dans la Bible, le péché est la rupture du lien de la personne avec Dieu. Le pécheur est celui qui oublie l'alliance avec Dieu en ne respectant pas ses commandements, en violant ses droits et en transgressant ses lois. Les pécheurs sont aussi des personnes qui sont malades, les lépreux par exemple, ou ont des métiers en lien avec ce qui, aux yeux des Juifs, est considéré comme impur : le contact avec certains animaux, certains métiers en contact avec le sang ou la mort, certaines catégories sociales comme les prostituées et les païens*, les relations sexuelles, les mains non lavées avant le repas …

Deux compréhensions de ce mot existent dans le langage de la Bible. Certains textes jouent justement sur ces deux compréhensions. L'une est morale et l'autre religieuse. La compréhension morale appelle « pécher » commettre des actions non conformes à la loi.
Par exemple : voler quelque chose à quelqu'un, mentir, etc.

Il existe aussi une compréhension religieuse de ce terme. « Pécher » veut alors dire vivre sans référence à Dieu, sans référence à un autre, être coupé de Dieu. « Pécher » dans ce sens-là ne concerne pas les fautes morales.

4. Royaume

Dans la Bible et la littérature chrétienne ce terme, abrégé de » Royaume des cieux « , ou encore » Royaume de Dieu » veut dire plusieurs choses à la fois. Pour le comprendre, il faut regarder le contexte dans lequel il est utilisé. Souvent, il est possible de traduire le terme par » présence de Dieu parmi les hommes « . Il est important d'insister sur le fait qu'il ne s'agit nullement d'un

royaume qu’on pourrait localiser sur une carte. Dans l’histoire de l’Eglise, certains mouvements ont essayé d’instaurer ce royaume par la force, alors que le Nouveau Testament parle d’un don de Dieu. Le mot vit d’une tension entre un » déjà là » (il y a des signes de ce royaume déjà donnés) et un » pas encore » (le règne de Dieu est aussi en attente de s’accomplir).

5. Tribu de Lévi

Dans l’Ancien Testament, Lévi est le troisième fils de Jacob, qu’il a eu avec Léa, sa première épouse. C’est dans cette tribu que Dieu choisira Moïse et Aaron pour libérer le peuple hébreu de la servitude en Egypte. C’est ainsi que la tribu de Lévi deviendra de génération en génération une tribu de prêtres pour servir et bénir Dieu. Une tribu à part qui n’aura pas droit à hériter de la terre avec Israël :

Deutéronome 18, 2
Ils n’auront pas d’héritage au milieu de leurs frères : l’Eternel sera leur héritage, comme il le leur a dit.

Bibliographie

1. Le protestantisme à table

Auteur(s) : **Bauer Olivier**

Éditeur : Les Bergers et les Mages
Ville d’édition : Paris
Publication : 2000